

ditionnel quand même choisiront l'air ancien, qui fait presque toujours double emploi, et peut parfaitement être utilisé ou laissé de côté, *ad libitum*, au gré de chacun, sans que le cantique en souffre le moins du monde ; leurs contradicteurs iront à l'air nouveau ; sur les pages en blanc on copiera les cantiques que l'on regrette ou que l'on désire, et tous seront satisfaits, jusqu'au jour où les vieux airs *banals, suspects, notoirement indignes*, seront tombés en désuétude, et où l'unanimité de sentiment, enfin obtenue, permettra d'arrêter un choix définitif. Le zèle des curés dans leur paroisse, des maîtresses de chant dans les maisons-mères des congrégations religieuses, surtout des maîtres de chapelle dans les séminaires, hâtera beaucoup, nous l'espérons, l'heure de cette unité si désirable et si désirée de tous.

« Et quand le travail de sélection sera terminé, on verra alors que notre Recueil, conçu et exécuté dans cette prévision, n'en est pas moins complet, qu'il est resté intact et n'y a rien perdu. »

J'ai tenu à citer tous ces témoins si autorisés, dont les travaux en cette matière sont une garantie de sûreté. Leur témoignage est donc pour nous une véritable ligne de conduite à suivre si nous voulons réformer nos cantiques français. Ce que ces auteurs ont dit des cantiques, en France, s'applique également aux nôtres, puisque tous nos cantiques nous viennent de France, et s'ils sont jugés inconvenants pour la France ils le sont également pour le Canada ou tout autre pays de langue française. Il y a donc à faire ici le même travail d'épuration qu'en France.

Nos cantiques font donc grandement défaut et pour la poésie et surtout pour la musique, j'entends les airs qui ont pour la plupart une peu noble origine.

Mais le côté qui fait le plus défaut, suivant moi, c'est le rythme. Beaucoup de nos cantiques semblent avoir été composés pour être lus seulement, et les airs qu'on leur a imposés leur conviennent si peu qu'on ne peut les entendre chanter sans sourire, tant ils prêtent aux jeux de mots, aux calembours les plus burlesques. Il n'y a aucun rythme ; aussi il arrive souvent que les mots sont tellement coupés et défigurés de toute manière que les auditeurs n'y comprennent rien.